

La Gazette de la Fraternité

UNIVERSELLE



Mes TT.°.CC.°.SS.°., mes
TT.°.CC.°..FF.°.,

Voici le numéro 24
de la Gazette, toujours
très demandée.

Ne divisons pas, Rassemblons.....
Nous remercions ici nos partenaires qui nous soutiennent en la faisant connaître
auprès d'un public initié...dans 9 pays sur 3 continents.
Tu peux d'ores et déjà nous envoyer, au mail suivant : pierremajoral@gmail.com,
planches, vie des loges, photos, histoires vécues,
Libre à toi ma T.°C.°S.°, Mon T.°C.°F.°en anonyme ou pas.
Que la Vraie Lumière éclaire ta lecture... 

Sommaire

- Page 2 : Editorial
- Pages 3 : Nouveau : l'Angle des Symboles : Le Pavé Mosaïque au grade d'Apprenti
- Pages 4 et 5 : L'Angle des Planches
- Pages 6 à 8 : Un Grand Frère : HERGE
- Pages 8 à 10 : L'Angle des Templiers : La dimension Esotérique de l'Ordre du Temple
- Pages 11 à 13 : Vers un nouvel antisémitisme
- Page 14 : La photo maçonnique du mois
- Page 14 : L'Angle des devinettes
- Page 15 : Nos partenaires

Editorial

**Mes TT/CC/SS, mes TT/CC/SS, nous voici déjà au bout du 11^{ième} mois de l'année de la Vraie Lumière.
Ces derniers temps, et suite à l'actualité, nous voyons bon nombres d'Obédiences, dans leur éditoriaux se porter au devant de l'actualité politique , très chargée depuis des années, et surtout en France depuis plusieurs mois.**

Notre Gazette soutient leur actions, et pour cette raison , nous publions en page 11 un article tiré d'une source qui nous est proche et sympathisante, pour contribuer à l'effort des Obédiences, et essayer d'apporter notre pierre à cette barbarie qui cangraine le monde.

Soyons bienveillants, soyons attentifs, soyons réalistes , et apportons notre Fraternité à ce peuple qui souffre depuis des millénaires au travers des différents pouvoirs répartis dans le monde.

Nous devons à tout prix parler de cet antisémitisme , que nous francs maçons nous devont combattre par tous les moyens.

C'est notre devoir sans relâche afin de garder une liberté qui a été si chère à gagner, liberté d'expression, liberté de vivre en paix et en harmonie.

Reportez vous à la page 11, chacun pourra méditer cet article à sa juste raison.

T/R/F/ Pierre



L'ANGLE DES SYMBOLES

Mes TT/CC/SS, mes TT/CC/FF, il manquait à cette Gazette des colonnes réservées à ce qui occupent nos esprits en F.°.M.°. Les Symboles !

Vous pouvez donc nous faire parvenir vos études sur les symboles, que vous avez déjà publiés dans vos Respectables Loges, qui resteront selon vos désirs anonymes ou pas. Merci par avance de votre Fraternité.

LE PAVE MOSAIQUE *Au grade d'apprenti*

Pour expliquer le pavé mosaïque, il faut d'abord faire un petit bon en arrière afin d'en déterminer la terminologie.

Pavé : du latin pavaré, signifie *battre la terre pour l'aplanir*. Le mot Pavé désigne le bloc de pierre cubique utilisé pour le revêtement de certains sols.

Mosaïque : du latin muséum et du grec museion qui signifiait à l'origine *Lieu où viennent les muses*.

L'histoire explique que les maçons opératifs posaient souvent ce pavé mosaïque sur le sol des églises, pour reproduire celui du temple de Salomon. Ce quadrillage représentait un plan à l'échelle 1. Il était la planche à tracer qui permettait de tracer les plans.

Aujourd'hui, d'un outil géométrique, il devient un outil de réflexion.

Dans certains temples le pavé mosaïque n'est pas cantonné au centre, mais recouvre toute la surface du sol. Il représente la dimension horizontale sur laquelle tout prend appui pour s'élever. Le pavé mosaïque est le cœur du temple, sur lequel est posé le tapis de loge.

Opposition et complémentarité sont les symboles du pavé du pavé mosaïque. Par exemple le blanc s'oppose au noir. On peut y voir le principe masculin et le principe féminin, le bien et le mal, la lumière et les ténèbres

Le pavé mosaïque est un lien avec la fraternité. Lors de chaque tenue il est fait une chaîne d'union autour de ce pavé mosaïque. Le pavé mosaïque devient le lien qui nous unifie malgré tous nos états d'âmes. C'est le principe même de la vie maçonnique. Rappelons qu'il n'est jamais foulé, que sur trois angles on note la présence de trois colonnes : force, sagesse et beauté, et que ces angles sont marqués lors de la déambulation.

Il est le symbole de l'initiation de l'apprenti qui est enfermé dans le noir dans le cabinet de réflexion, puis confronté à la lumière lorsque le bandeau est soulevé. Il va devoir comprendre que le blanc et le noir symbolisent respectivement la lumière et les ténèbres alors même qu'il frappe à la porte du Temple parce qu'il est dans les ténèbres et qu'il cherche la lumière.

Chaque initié devient un pavé mosaïque avec en lui les symboles du tapis de loge pour avancer sur le chemin de la Vraie Lumière.

Val .. SAN ..

Or.°. De Perpignan



L'ANGLE DES PLANCHES

Pouvoir, Savoir, Sagesse et le Noble Voyage

Nous essaierons de commencer par nous appuyer sur les trois piliers de l'Ordre du Temple pour ensuite remonter, par le biais de la tradition primordiale, au Noble Voyage qui doit se terminer par l'initiation de l'adepte ; et pour parler clairement, nous pouvons citer une expression qui nous vient de suite à l'esprit et qui doit raisonner en chacun de nous :

«Ce n'est pas parce que l'on détient le pouvoir qu'il faut en user sans discernement et donc il faut savoir l'exercer avec sagesse. »

Pour cela, il faut déjà déterminer Qui a le pouvoir et De Qui il le détient.

Dans le cadre d'une république démocratique, c'est le peuple qui vote pour élire un président de la république, qui lui-même nomme un Premier ministre qui forme ensuite un gouvernement. Une fois élu, ce président a le pouvoir mais il doit en principe l'exercer au nom du peuple, donc des citoyens qui composent ce peuple et qui l'ont élu. L'autorité de son pouvoir est assujettie à un pouvoir supérieur qui lui est parfois difficile de reconnaître. Ensuite, tout doit l'amener par son savoir propre et celui de ses conseillers à bien gérer les affaires du pays et ainsi avec sagesse à prendre les bonnes résolutions.

Si nous pouvons risquer une comparaison dangereuse avec notre Ordre, nous dirions qu'il y a la règle de l'Ordre issue du savoir peut-être de celui qui la rédigea : St Bernard de Clairvaux, éclairé par la sagesse des fidèles d'amour et que la succession des Grands Maîtres de l'Ordre

Au moyen-âge a pu faire appliquer grâce à leur pouvoir.

Mais à examiner de plus près, nous pourrons peut-être nous autoriser à dire que le Grand Maître de notre Ordre, élu par un collège de frères et sœurs choisis au hasard dans le cadre du conclave, détient le pouvoir conféré par l'ensemble des frères et sœurs de l'Ordre et qu'à travers son savoir et celui de ses conseillers, entre autres ceux du Grand Conseil et du Conseil Consultatif mais plus largement de l'ensemble des membres de l'Ordre, il doit avoir la sagesse de prendre les bonnes décisions.

Et le Noble Voyage dans tout cela me direz-vous ?

Et bien, pour ceux qui se sont penchés sur la tradition égyptienne à travers les nombreux livres en particulier ceux de Christian JACQ, pour passer ensuite par ceux de SCHWALLER DE LUBICZ (HER-BAK « poischiche », HER-BAK « disciple », «le temple de l'homme »), il consiste à prendre, pour chacun et chacune d'entre nous, notre bâton de pèlerin et nous mettre en marche sur le chemin ; ce chemin à la rencontre du Graal, de l'initiation mariale (ou solaire pour les plus téméraires) en bref, à la rencontre de la partie enfouie au fond de nous.

Nous avons relevé quelque part effectivement qu'il y a quelque chose de très précieux à conserver et que le disciple dit au Maître :

«Cachons-le pour que personne ne le trouve, enterrons-le au plus profond de la terre et personne ne le trouvera »
« Non » dit le maître

Alors le disciple lui rétorque : «Alors, plongeons-le au fond des océans et là personne ne le trouvera »
« Non » dit encore le maître, « je crois que la meilleure cachette, c'est de le mettre tout au fond de chaque être humain et là il n'aura jamais l'idée d'aller le chercher sauf s'il est pur et sait se mettre à l'écoute de son être intérieur, à la recherche de l'étincelle divine. »

S'il sait se remettre entre les mains de Dieu en toute confiance comme un petit enfant se remet entre les mains de sa mère ou de son père, tout devient possible.

Pour être ainsi, chacun et chacune d'entre nous doivent oublier son ego et sa culture et se laisser aller comme un petit enfant je l'ai déjà dit, vierge de toute chose, à l'écoute de l'essentiel, s'abandonnant pleinement entre les mains du Père notre Dieu, mais je pourrais aussi dire entre les mains de notre Mère qui est à la fois femme et amante, car elle est tout cela pour nous Notre-Dame.

Si nous, pauvres chevaliers du Christ et de Notre-Dame, sommes trop imbus de nos petites personnes physiques, alors, les connaissant, les fidèles d'amour nous rappellerons que nous devons être porteurs de la lumière et de la connaissance transmise par nos aînés.

Depuis la fin tragique de Jacques De MOLAY sur le bûcher, beaucoup ont essayé à travers les ordres de tous bords (maçonniques, rosicruciens, templiers et autres etc..) de ranimer la flamme de la tradition primordiale avec plus ou moins de bonheur, d'honnêteté et de connaissance.

Aujourd'hui nous semble-t-il, plus que jamais, nous devons être humbles, tolérants vis à vis de nos frères les humains, mais stricts quant à la règle à respecter et la démarche à suivre.

Un jour peut-être nous serons tous et toutes en communion complète et parfaite et nous fusionnerons avec le divin.

A travers chacune de nos tenues de templiers (servants, écuyers, chevaliers blancs ou rouges) nous trouverons chacun, chacune, au moment voulu par Dieu, les éléments nécessaires pour effectuer ce noble voyage ou peut-être comme dans le livre des morts égyptiens après que le cœur du défunt sera plus léger que la plume de Maat sur la balance, on s'entendra dire « passe, tu es pur. »

Nous aussi nous comprendrons peut-être que, pour citer encore un exemple chez un fabuliste célèbre Jean de la Fontaine : « le roseau plie mais ne rompt pas. »

Alors cessons peut-être de nous prendre parfois pour un chêne robuste et plein de certitudes et appréhendons en nous toutes les questions et tous les doutes qui nous font progresser car seul celui qui tombe et se relève peut comprendre à quoi sert la chute.

Rappelons-nous qu'au-dessus des trois piliers de l'Ordre du temple se trouve le chapeau du temple en forme de triangle qui peut suggérer pour nous le principe premier qui donne naissance à la dualité : le bien/le mal, le vrai/le faux, le blanc/le noir, etc. ... et que rien ne peut se faire sans cette triade divine.

J'ai dit, mes frères mes sœurs,

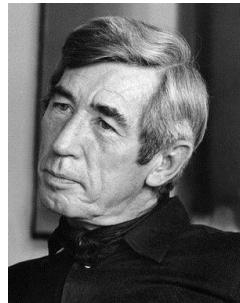
Un T/R/F/ de l'Ordre du Temple
Or.° de Montpellier



UN PEU D'HISTOIRE D'UN GRAND FRERE

Hergé (1907 - 1983)

Le XXe siècle en bande dessinée



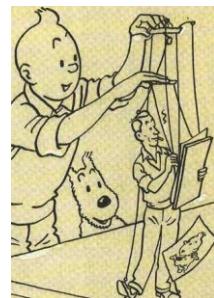
Qui parmi notre grande famille, n'a pas tenu dans ses mains, au moins une fois un *Tintin et Milou* ! Notre grand frère décédé en 1983, nous a tous fait rêver, comme sur le Parvis des RR.^o.LL.^o. Il rendait ses tenues quelquefois hilarantes, notre Gazette se devait de lui consacrer un article, voilà chose faite.

Georges Rémi, plus connu sous son nom de plume *Hergé* (les initiales de son nom et de son prénom, RG), est avant tout connu pour être le « *père* » de *Tintin et Milou*, nés le 10 janvier 1929.

Cela fait de lui l'un des créateurs belges les plus célèbres du XXe siècle avec Jacques Brel, René Magritte et Georges Simenon.

André Larané (Hérodote)

Enfance tourmentée



Né dans un foyer modeste d'Etterbeek, dans la banlieue de Bruxelles, c'est un garçon timide et anxieux, aux antipodes de son héros *Tintin*, avec une mère qui va peu à peu sombrer dans la folie. Il gardera toute sa vie un amer souvenir de son enfance et sera lui-même sujet à de fréquentes dépressions. L'obsession de la folie va hanter ses albums, au moins à partir du *Lotus bleu* (1934).

Embauché à 18 ans au service des abonnements du quotidien catholique *Le Vingtième Siècle*, il fait valoir très vite son don pour le dessin.

Il crée *Totor* pour un magazine de scouts puis *Tintin et Milou* à la demande de l'abbé Wallez, le patron du *Vingtième Siècle*.

Les premières aventures du jeune héros sont publiées en feuilleton dans *Le Petit Vingtième*, supplément jeunesse du quotidien. Elles se déroulent *au pays des Soviets*.

Le succès ne se fait pas attendre. Soucieux de perfection, Hergé multiplie les esquisses avant d'aboutir à un dessin d'une extrême netteté, la « *ligne claire* ».

Il veille aussi à la bonne articulation du récit, faisant même en sorte que chaque page se termine sur un rebond.

En parallèle avec la bande dessinée qu'il va hisser au rang de « *neuvième art* », il témoigne aussi d'un immense talent dans la création publicitaire, une activité à laquelle il devra rapidement renoncer pour revenir à ses planches.

En 1934, le dessinateur se fait assister par un jeune étudiant chinois, Tchang, pour la conception des nouvelles aventures de *Tintin*, qui doivent se dérouler en Chine, *Le Lotus bleu*.

Il s'agit pour lui de sortir de l'amateurisme et d'éviter les clichés, comme dans *Tintin au Congo*.



Il ne cessera plus dès lors de se documenter afin de cerner au plus près la réalité du monde, y compris de pays qu'il n'a encore jamais vus.

L'éditeur Casterman, à Tournai, lui propose d'éditer ses aventures sous forme d'albums. Il y en aura 22 au total.

Quand arrivera la couleur, Hergé et son éditeur décideront de refondre les premiers albums. Assisté d'une équipe de collaborateurs, les *Studios Hergé*, le dessinateur les colorisera et les réduira au format de 62 planches, caractéristique de la nouvelle collection (la première aventure, *Tintin au pays des Soviets*, restera en l'état avec ses 142 planches en noir).

En 1940, suite à l'occupation de la Belgique par la *Wehrmacht*, le journal *Le Vingtième Siècle* disparaît. Faute de mieux, Hergé poursuit la publication des aventures de *Tintin* dans le supplément jeunesse du quotidien *Le Soir*. Sortie de *L'Étoile mystérieuse*, premier album conçu directement en couleur, et arrivée du capitaine Haddock dans *Le Crabe aux pinces d'or*.

Mais *Le Soir* est très engagé dans la collaboration avec l'ennemi, ce qui vaut à Hergé d'être plusieurs fois interrogé par la police en septembre 1944, à la Libération. Bien que blanchi deux ans plus tard par un certificat de civisme, il sort très affecté de cette épreuve et songe un moment à fuir la Belgique.

Il est rattrapé par Raymond Leblanc, un résistant notoire qui fonde avec lui le magazine *Tintin*. Tiré à 60 000 exemplaires rien que pour la Belgique, il entre en concurrence avec *Le journal de Spirou*, autre héros de la BD belge. Les albums connaissent pour leur part un succès planétaire. Traduits dans 80 langues et dialectes et vendus à ce jour à plus de 230 millions d'exemplaires.

En 1958, Hergé éprouve une grave crise conjugale. Il a épousé un quart de siècle plus tôt Germaine, une collègue du *Vingtième Siècle*. Sans passion. Sans enfant. Tourmenté par des cauchemars et des rêves de blanc, il se jette dans la création d'un vingtième album à vocation thérapeutique. C'est *Tintin au Tibet*, une histoire d'amitié entre Tintin et Tchang.

Guéri, il retrouve un semblant de sérénité auprès de sa nouvelle compagne, une jeune coloriste née en 1934 et prénommée Fanny, qu'il épousera en 1977.

Enfin apaisé

Rapidement dépassé par le succès planétaire de sa *Comédie humaine*, Hergé, trop conscient de ses insuffisances, est demeuré modeste : « *Plus ou moins volontairement, je me suis mis dans mes héros, dans Tintin surtout [qui m'offre une image parfaite, trop parfaite de ce que je voudrais être] mais même aussi dans les Dupond et Dupont [qui sont ce que je suis parfois et que je voudrais ne pas être] (...). Quel est celui de tous mes personnages que je préfère ?... Je crois bien que c'est le capitaine Haddock. Il a tellement de défauts que je le reconnaiss presque comme un ami intime, comme un frère, comme un second moi-même* » (Hergé à R.P. Etienne Ascacibar, le 6 mars 1963).

La cinquantaine venue, il s'est mis à la peinture mais il se garde d'en faire état et rougit d'être comparé aux plus grands artistes. « *Tintin m'a rendu heureux. J'ai fait de mon mieux ce que j'ai fait et ça n'a pas toujours été facile* », se confie-t-il à *La Libre Belgique* (30 décembre 1975).

Travailleur infatigable et perfectionniste, il s'éteint en pleine gloire à 75 ans, en laissant un album inachevé, *Tintin et l'Alph-Art*.



L'ANGLE DES TEMPLIERS

La dimension Esotérique de l'Ordre du Temple

L'Ordre du Temple avait une dimension ésotérique inconnue de l'Eglise Catholique et de la population, et même D'une bonne partie des membres de l'Ordre.

En effet, si la majorité des membres de base, conformément aux membres des autres Ordres et de la plupart des croisés adhéraient aveuglément aux dogmes établis par l'Eglise de Rome, des initiés se consacraient à l'étude du Gnosticisme chrétien, en fait à l'étude du Christianisme primitif, prenant sa source dans les écoles hermétiques d'Alexandrie et précédemment dans les cénacles des temples d'Egypte.

Les Réunions de ces « initiés » devaient obligatoirement se faire d'une manière secrète dans la plus grande discrétion.

N'oublions pas que le respect des règles imposées par Rome permettait à l'Ordre du Temple de bénéficier de très nombreux avantages et donc afin d'éviter tout problème, il était nécessaire que ceux qui n'appartaient pas au Cercle Intérieur restent dans l'ignorance de son existence.

Aucun procès-verbal de réunions n'était consigné sur des registres et la tradition était uniquement orale. Cependant des documents trouvés dans des archives familiales l'attestent.

Tenant compte du fait que les Initiés de l'Ordre s'apparentaient à des Gnostiques Chrétiens, ils étudiaient donc les doctrines propres à l'ésotérisme Chrétien. Ils souscrivaient au karma et pensaient que l'homme évolue vers l'état christique, en fait vers l'état de perfection.

Ils admettaient la réincarnation et ne croyaient ni au Paradis ni à l'Enfer. En ce qui concerne le diable, il était pour eux la personnification du mal commis par les humains eux-mêmes et non une entité maléfique dotée d'une existence réelle.

Tenant compte des documents trouvés à Jérusalem et..... ailleurs, tenant également compte des relations attestées avec d'autres initiés orientaux, certains d'entre eux avaient la conviction que Jésus, en qui ils ne voyaient pas le fils unique de Dieu, mais un Maître hors du commun, initié entre autre en Egypte, n'était pas mort sur la croix.....

Ils s'intéressaient également à la Kabbale et accordaient une grande importance à la science des nombres.

Remarquons que la plupart des chapelles de leurs Commanderies avaient une forme octogonale, le nombre 8 étant pour eux le symbole de l'harmonie entre les mondes matériels et spirituels.

D'autres nombres avaient également pour eux un intérêt particulier, mais leur nombre de prédilection était le 3 à partir duquel ils créèrent un alphabet secret. Ce nombre qu'ils considéraient comme le nombre de l'initiation et auquel ils associaient le 9 (nombre de l'accomplissement mystique) 9 membres fondateurs..... 9 années de recherches sous le Temple d'Hérode.

Les membres du cercle Intérieur s'intéressaient également à l'alchimie. De nombreux cabinets furent retrouvés dissimulés dans des châteaux de l'Ordre comme à Montfort sur Argens (dont nous parlerons dans un autre Bulletin).

Seuls Les initiés de l'Ordre utilisaient un symbole particulier. Il s'agissait en fait d'une statue représentant un personnage androgyne, à la fois barbu et mamelu, et souvent représenté avec des cornes. Il tenait dans la main droite un sceptre en forme de lune et, un autre en forme de soleil dans la main gauche. Le caractère alchimique de ce symbole est évident. Le fameux « Baphomet » n'était donc en aucun cas une représentation du Diable comme se plaisait à l'affirmer l'Eglise catholique et ses bourreaux.

L'on peut tout à fait comprendre que les réponses données par les suppliciés templiers à leurs bourreaux envoyés par Rome étaient souvent contradictoires, tous n'étant pas tous initiés et donc pas au courant de ces pratiques.

Il convient maintenant de rechercher comment furent initiés à l'Alchimie les initiés du Cercle Intérieur et surtout par qui ils le furent.

Nous traiterons donc maintenant en nous basant sur un ouvrage émanant des archives Ismaéliennes de « L'ORDRE DES ASSACINS »

L'ORDRE DES ASSACINS

Depuis le XIIème siècle, l'imagination des Européens a été captivée par des contes fantastiques sur les « Assacins ou Assassins », leur mystérieux dirigeant et leurs forteresses recluses dans les chaînes montagneuses de la Syrie du Nord et de l'Iran.

Ces légendes font leur apparition lorsque les croisés européens du Levant établissent leurs premiers contacts avec la branche syrienne des Ismaéliens nizarites

Contrairement à ce qui a été écrit par certains historiens, avides de mystérieux, il ne s'agissait pas de musulmans fanatiques et cruels. A noter également que le mot « assacins » et non « assassins » ne provient pas du mot « haschischins » qui signifie fumeurs de hachich, mais plutôt du mot « assaça » qui signifie gardiens.

L'influence de ces légendes est à la fois symptomatique des structures politiques et culturelles complexes du monde musulman médiéval et révélatrice de l'état d'ignorance des européens à cet égard.

Elaborées au fil des ans, elles atteignirent leur forme la plus aboutie dans le récit de Marco Polo selon lequel le dirigeant nizarite, qualifié de « Vieux de la Montagne » est supposé contrôler le comportement de ses disciples à

l'aide de haschisch et d'un jardin secret du Paradis. L'influence de ces légendes est telle que le terme « assassin » entre dans les langues européennes comme nom commun signifiant meurtrier. Quant aux ismaélites nizarites ils sont dépeints comme un sinistre ordre d'assassins, tant dans les mythes populaires que dans les autres branches de l'Islam. A noter que celles-ci en total désaccord les unes par rapport aux autres, allant même jusqu'à se battre entre elles permirent aux croisés de remporter de nombreuses victoires, jusqu'à ce que SALADIN les réunisse et alors.....

Mais revenons aux Assacins qui étaient-ils vraiment ?

D'après le responsable des Archives de l'Institut International Ismaéliennes situé à Londres, que nous avons eu le plaisir de nous entretenir à plusieurs reprises, ils étaient les gardiens de la lumière originelle islamique. Pour aller encore plus loin on peut dire qu'ils étaient les héritiers de l'ésotérisme ismaélien.

Ils étaient profondément mystiques, avec une grande connaissance des mystères. Comment ne pas l'être, ayant eu la transmission par Ismaël, deuxième fils d'Abraham.

Tout comme les Chevaliers de l'Ordre du Temple, ils avaient donc une vocation mystique. Ils s'affrontèrent régulièrement, mais au-delà des combats qui les opposèrent, ils se vouèrent un profond respect et nouèrent des relations qui se traduisirent par des échanges de nature culturelle et bien sûr spirituelle.

En les étudiant comme nous le faisons depuis maintenant fort longtemps, nous pouvons trouver entre ces deux Ordres de nombreux points communs. Que ce soit au niveau de leurs structures qu'au point de vue vestimentaire.

En effet, Les Assacins portaient, tout comme les Chevaliers de l'Ordre du Temple pour tenue une robe blanche, mais les premiers avaient une ceinture rouge alors que les seconds arboraient une croix pattée de même couleur, symbolisant la chevalerie céleste et le Christ solaire.

Tous deux possédaient un cercle intérieur regroupant des initiés. Il ne fait d'ailleurs aucun doute que les initiés de ces deux Ordres se recevaient, s'appréciaient et échangeaient secrètement au plus haut niveau. De nombreuses initiations eurent même lieues entre hauts dignitaires.

C'est à travers ces échanges que nos anciens eurent connaissance des anciens savoirs provenant d'Egypte, d'Asie, de Sumer etc.... et d'une partie des archives sauvées lors de l'Incendie de la Bibliothèque d'Alexandrie (Lors d'un prochain bulletin, nous publierons avec son autorisation, un document très intéressant, très bien documenté écrit par notre Sœur et Amie Marie-Laure).

Les Assacins étaient avant tout des adeptes du soufisme ismaélien, mais ils s'intéressaient aussi à l'ésotérisme des autres religions pratiquées en Palestine, en l'occurrence le Judaïsme et le Christianisme. Ils étaient donc comme nos anciens aux blancs manteaux animés d'une grande tolérance religieuse. Ce qui souvenons-nous provoqua de très nombreux problèmes entre chevaleries Chrétaines et plus particulièrement avec les Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem qui en remerciement de leur attachement à Rome, bénéficiât de la plupart de nos biens lors de notre assassinat.

Au milieu du XIV siècle le Grand Maître de l'Ordre des Assacins fut assassiné par un fanatique musulman qui lui reprochait précisément de ne pas faire du Coran le seul guide de sa foi.

Mais..... Nos anciens ne furent ils pas soumis à la torture et mis à mort pour ne pas avoir partagé la vision romaine du Christianisme et comme les Cathares avoir adopté la religion originelle ?

PS : Mes Sœurs et mes Frères une bonne partie de ce document provient comme je vous l'ai indiqué plus haut de renseignements reçus par des autorités ismaéliennes. Vous pourrez donc remarquer des différences entre les sources « européennes » et les sources provenant de l'autre côté de la Méditerranée. Je vous conseille de lire « les croisades

Vues par les Arabes » de l'éminent historien Amin MAALOUF vous trouverez là aussi d'importantes différences avec l'histoire telle que l'on nous l'a raconté à nous français. Alors..... Peut-être est-il bon aussi de regarder l'autre bout de la lorgnette.

Le Chevalier BORG DE BALZAN

Or.°. De Nice

16 février 2019

Vers un nouvel antisémitisme

Après une succession de meurtres antisémites sans précédent sur le sol de la République française, chacun s'inquiète de la résurgence de l'antisémitisme en multipliant les références à l'extrême-droite des années 1930, voire au nazisme.

Illusion, le nouvel antisémitisme n'a rien à voir avec le passé. Il traduit le mal de vivre d'une jeunesse essentiellement musulmane et africaine et sa haine de la modernité occidentale à laquelle elle n'arrive pas à s'identifier. Ces nouveaux antisémites ont été rejoints par une jeunesse d'extrême-gauche mue par l'antisionisme, la dénonciation de la « *ploutocratie juive* » et le soutien de tous les « *opprimés* », forcément issus du tiers-monde.

Il a fallu quelques injures adressées au philosophe Alain Finkielkraut le 16 février 2019, en marge d'une manifestation des *Gilets jaunes* à Paris, pour que la classe dirigeante en vienne à s'indigner et même à lancer un appel à manifester, ce qu'elle n'avait pas fait après les crimes de Merah et de ses comparses ! La police ayant évité d'interpeller trop vite le principal coupable, un islamiste agissant à visage découvert, on s'est hâté d'attribuer ces injures à une résurgence de l'antisémitisme d'extrême-droite, avec l'avantage supplémentaire de disqualifier les *Gilets jaunes* et de faire l'impassé sur les racines sociales de leur malaise...

Dans les années 1970, l'opinion publique paraissait vaccinée contre l'antisémitisme en France et dans le reste du monde.

En marge de la société, des illuminés comme le « *négationniste* » Faurisson contestaient la réalité de la *Shoah* et quelques nostalgiques de l'Occupation ressassaient les préjugés antisémites habituels.

Mais peu à peu a émergé un nouvel antisémitisme qui a pris prétexte de la défense des Palestiniens pour condamner non seulement les Israéliens mais aussi un « *lobby juif* » auquel sont assimilés tous les juifs de France et des États-Unis.

Il a recueilli un écho favorable chez certains jeunes musulmans de France avant de devenir dans les années 2000 le facteur de ralliement d'une jeunesse pauvre et inculte en grande partie issue de l'immigration.

L'un de ses porte-parole est l'humoriste Dieudonné, métis franco-camerounais doté d'un réel talent de scène. Il a d'abord donné le change en revendiquant plus de place en France pour les minorités ethniques, dans un discours propre à séduire la gauche « *morale* ».

Puis il a jeté le masque en faisant des juifs l'obstacle à l'émancipation de ces minorités et en se rapprochant d'Alain Soral, un transfuge du parti communiste devenu le théoricien de l'antisémitisme. Il a même repris à son compte des inepties comme d'attribuer aux juifs la responsabilité de la traite atlantique !

Dieudonné a aussi fait mine de se rapprocher des antisémites traditionnels de l'extrême-droite, lesquels cultivent de vieux préjugés sur les rapports prétendus des juifs à l'argent et à la patrie sans partager pour autant le racisme criminel des nazis, fondé sur le culte d'une race supérieure de grands blonds aux yeux bleus.

Mais son public, ce sont les jeunes générations en rupture avec l'idée nationale, qui votent à gauche (du moins quand elles daignent voter). La sympathie que vouent aussi à Dieudonné quelques vedettes du *showbiz* comme Nicolas Anelka, footballeur antillais converti à l'islam, ajoute au trouble.

La gauche n'a trouvé à lui opposer que la censure *a priori* de ses spectacles, contestée à juste titre par Jack Lang, ancien ministre et professeur de droit, et les outrances d'un autre humoriste, Nicolas Bedos, grimé en *mollah-Hitler* (21 janvier 2014).

Haine des juifs, haine de l'Occident

Le nouvel antisémitisme ne se nourrit pas seulement de préjugés mais, ce qui est autrement plus grave, de la haine des juifs.

Cette haine des juifs est aujourd'hui devenue en France l'opinion la mieux partagée par les minorités ethniques des quartiers pauvres. Elle tient au fait que les juifs français, dont la majorité viennent d'Afrique du Nord, ont mieux réussi que ces autres minorités à s'intégrer à la communauté nationale.

Elle trouve un écho dans une fraction de la jeunesse française pauvre et en voie de déculturation, qui s'imprègne des préjugés de ses voisins de quartier.

Elle est aussi relayée par une extrême-gauche déboussolée qui ne se retrouve plus dans le néolibéralisme et l'euroïsme bâti des grandes organisations dites de gauche. Faute de mieux, ces « *antifas* » (pour antifascistes) se jettent à corps perdu dans un antisionisme aux relents antisémites et dans un soutien inconditionnel aux théories racialistes qui réduisent musulmans et noirs à l'état d'« *éternels opprimés* ».

Fait inédit, elle ne se cantonne pas à des insultes mais débouche sur des crimes. On en a eu de tragiques illustrations avec le calvaire du jeune israélite Ilan Halimi, torturé à mort en janvier 2006 par le « *gang des barbares* », l'assassinat de trois enfants juifs par l'islamiste d'origine algérienne Merah en mars 2012, ou encore les violences subies par une famille juive de Créteil, en décembre 2014, du fait de « *deux Blacks et un Nord-Africain* » (*Libération*, 12 décembre 2014).

La liste s'est encore allongée avec les meurtres de Sarah Halimi (4 avril 2017) et de Mireille Knoll, rescapée de la Shoah (23 mars 2018) sans oublier les quatre victimes du Musée juif de Bruxelles, tuées le 24 mai 2014 par un Franco-Algérien.

Par son caractère violent et meurtrier, la haine antisémite apparue en France dans les années 2000 est sans précédent si l'on met à part l'occupation nazie.

Cette haine des juifs exprime le rejet de la société blanche et occidentale par le fait que les juifs en représentent la partie la plus accomplie, à tort ou à raison. À l'inverse des anciens antisémites qui reprochaient aux juifs de n'être pas assez intégrés, les nouveaux leur reprochent de l'être trop !

Aujourd'hui, s'attaquer aux juifs, c'est, sans en avoir l'air, se dresser contre les moeurs occidentales et la modernité, voire contre les blancs.

Criminelle complaisance

L'antisémitisme des banlieues ethniques a bénéficié jusqu'à ce jour d'une excessive mansuétude de la gauche « *morale* » comme de la droite mondialiste.

L'une et l'autre, qui se recrutent essentiellement dans la bonne bourgeoisie blanche, ont passé la nation par pertes et profits et renoncé à améliorer le sort des classes déshéritées. Pour conserver le pouvoir et leurs priviléges, elles ne voient plus d'autre perspective que ce soutien inconditionnel aux revendications racialistes, dussent-elle se perdre elles-mêmes.

L'Université de Saint-Denis a accueilli sans frémir un colloque explicitement réservé aux non-blancs (« *Paroles non-blanches* », 11-15 avril 2016)... Il serait à ce propos intéressant d'entendre la définition d'un « *non-blanc* » : à

partir de combien de grands-parents blancs un métis sera-t-il renvoyé dans la catégorie honnie ? Suggérons aux organisateurs du colloque de trancher la question en reprenant à leur compte les lois de Nuremberg !

Notons que le maire de Verdun, de concert avec l'État, a invité le 29 mai 2016 aux cérémonies du Centenaire un chanteur « *dieudonneisque* » connu pour ses outrances antisémites, au prétexte qu'il était « *plébiscité par les jeunes comme aucun autre artiste français* ». Cet artiste à peau noire appartenait à un groupe de rap délicatement baptisé *Sexion d'Assaut*, en référence aux SA nazies ! N'était-ce pas un motif suffisant de le renvoyer à ses outrances ? Mehdi Meklat est un autre exemple des dérives de la gauche « *morale* ». Cette vedette du *Bondy Blog*, un média de la banlieue parisienne, ne craignit pas de multiplier des propos haineux contre les homosexuels et les juifs mais en les signant d'un pseudo au nom bien français (*Marcelin Deschamps*) pour mieux les banaliser et répandre aussi l'idée fausse que la haine était partagée par tous. Malgré cela et son appel au « *Grand Remplacement* », il a conservé l'estime aussi bien des *Inrockuptibles* que d'honorables journalistes de la radio du service public.



Sauver l'intégration « à la française »

Dans un pays, la France, qui compte la communauté israélite la plus nombreuse d'Europe et a accueilli plus de personnes des autres continents que tout autre pays européen, le nouvel antisémitisme consacre la faillite du « *multiculturalisme* » prôné par quelques grands esprits.

Il met en lumière la faillite de la gauche « *morale* » : celle-ci nourrit le mal-être français à force de gloser sur les supposées discriminations à l'égard des populations d'outre-mer : comment les enfants d'immigrants ne finiraient-ils pas par perdre le nord à force de s'entendre dire que toutes leurs difficultés viennent de la malversation des Français (colonisation, esclavage, discriminations...) ?

Il signe l'échec des socialistes qui, à l'instigation des penseurs de *Terra Nova*, ont parié sur l'alliance de la bourgeoisie mondialisée et du prolétariat immigré, contre les classes moyennes, les ouvriers et les employés. Ce pari a assuré l'élection de François Hollande en 2012 mais il se retourne aujourd'hui contre ses instigateurs en enterrant le traditionnel clivage gauche/droite. On a vu ainsi une ancienne égérie de la gauche « *morale* », Farida Belghoul, ex-figure de la *Marche des beurs* de 1983, rejoindre Dieudonné au nom de la défense des valeurs familiales et traditionnelles contre l'*« homophilie »* de la bourgeoisie.

Le nouvel antisémitisme annonce une société éclatée et fait planer de lourdes menaces sur la génération à venir... Mais qui sommes-nous pour en faire reproche à quiconque ? Pouvons-nous demander à de jeunes immigrés d'origine africaine ou musulmane d'aimer la France davantage que les rejetons des vieilles familles françaises qui la fuient par opportunisme fiscal et la dénigrent par pure bêtise ? Pouvons-nous leur demander d'aimer la langue française alors que l'enseignement supérieur, les jeunes diplômés et même le président de la République la rejettent au profit d'un anglais d'aéroport ?

Nous échapperons à la fatalité si nous inculquons à chacun, d'où qu'il vienne, à quelque classe qu'il appartienne, l'amour de la France, de son Histoire, de sa langue et de sa culture. Puissions-nous en avoir la volonté, la force et le courage.

André Larané (Hérodote)

LA PHRASE DU MOIS

Tout ce que tu peux faire dans la vie, c'est être toi-même. Certains t'aimeront pour qui tu es. La plupart t'aimeront pour les services que tu peux leur rendre, d'autres ne t'aimeront pas.

Rita Mae Brown (28/11/1944 -)

La photo maçonnique du mois



Façade du Temple de Colmar (68)



L'Angle des devinettes

Réponse à la devinette du numéro 23

Les historiens font débuter le 1er juillet de l'an 776 av. J.-C. les premiers Jeux Olympiques de l'Histoire.

Devinette du numéro 24, la réponse sera dans le prochain numéro

Comment s'appelle le territoire que Staline destina à accueillir les Juifs soviétiques ?

NOS PARTENAIRES



**LE TROUBADOUR
DU LIVRE** + Philippe Subrini

Si vous souhaitez recevoir :
La Lettre du Troubadour du Livre
Ainsi que les Catalogues de Livres neufs, anciens et d'occasion
Alors faites moi parvenir votre demande par email :
troubadour13@gmail.com

Groupement International de Tourisme et d'Entraide

14, rue de Belzunce, 75010 Paris.

Tél. : 01.45.26.25.51
Email : le.gite@free.fr
Internet : www.le-gite.net



GADLU.INFO

Les nouvelles du Web
Maçonnique



Le coin des liens intéressants :

postmaster@gadlu.info <https://www.hiram.be/> <https://accesloges.com>

www.lesrencontresinitiatiques.com

Ont participés à ce numéro :

Valérie, Pierre, Roselyne, Jean Claude, Albert, Aimé